

L'AFFICHE

L'affiche rouge d'Incendies devrait évoquer déjà plusieurs affiches, pour les plus anciens adeptes des formations :

on pensera évidemment à l'affiche de Vertigo, mais aussi à l'affiche de Blow Up.

Quels sont les points communs qui peuvent amener les affichistes à choisir le monochrome pour présenter le film aux spectateurs ? Qu'y annonce la couleur ?



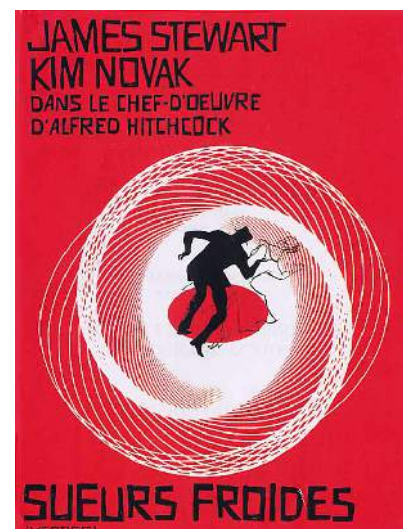
Commençons par préciser que les choix des affiches répondent bien sûr à des goûts personnels et au propos que je veux tenir, qui pourrait complètement être renversé en préférant telle ou telle autre affiche rouge, ou contenant du rouge.

1) Vertigo, ou la profondeur du monochrome

De l'affiche de Vertigo, nous ne commenterons pas la spirale, présente au générique, mais bien plus le choix du rouge : si la symbolique du danger est évidente, en quoi le rouge peut-il renforcer la dimension vertigineuse de l'affiche ?

En tout cas, la couleur évoque certainement dans cette affiche la dimension érotique, passionnelle, du film d'Hitchcock, qu'on ne retrouve pas dans Incendies : il est la couleur des lèvres de Madeleine.

Dans quelle mesure le film d'Hitchcock n'est pas lui-même, depuis,



convoqué par la couleur rouge ? Le calvaire de Scottie est une recherche d'identité, une plongée au fond de soi, une quête de la vérité, quitte à y perdre la raison. L'affichiste d'Incendies ne souhaite-t-il pas apporter, avec ce choix, tous ces éléments ?

2) rouge désert

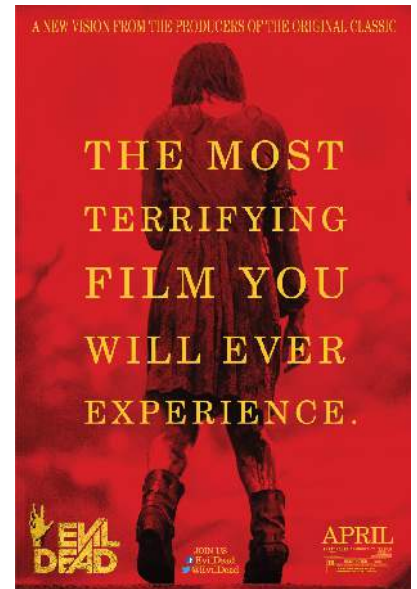
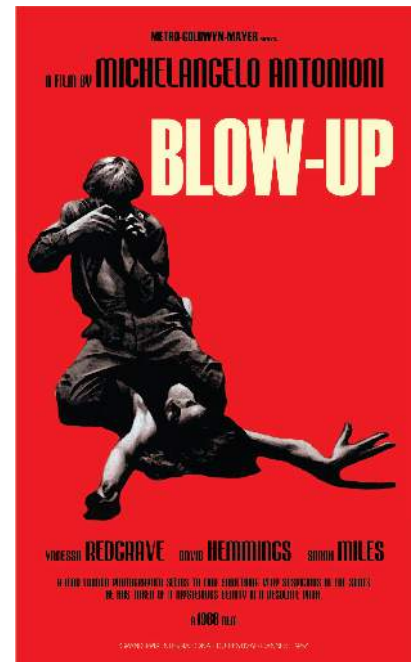
Difficile de trouver dans le rouge de Blow Up une profondeur. Il s'agit ici de symboliser l'épure plastique, esthétique, voulue par Antonioni : on rappellera à profit que le film précédent du réalisateur s'appelait Le Désert Rouge... ! Dans Blow Up, il s'agit bien de creuser l'image (thème du film), mais l'affiche et sa platitude annoncent dès le départ la vanité du geste. Dans Incendies, il n'est pas question de vanité, mais sans doute d'évoquer, par écho, en simplifiant ainsi la dimension visuelle, en singularisant le chromatisme, une sorte d'épure.

3) rouge profond

Très proche de Blow Up dans sa thématique, l'affiche d'Incendies et son monochrome évoquent pour moi un titre de film : Profondo Rosso. Peu d'affiches du film le mettent en images, mais le visuel de l'une d'entre elles a été conservé notamment pour l'édition vinyle de la B.O. Là, le rouge est encore façade, comme pour l'affiche de Blow Up, mais il y a quelque chose derrière, qui ne demande qu'à éclabousser...

Le cinéma d'horreur a bien souvent usé du monochrome rouge (le remake d'Evil Dead, Rampage de Friedkin) : il faut évoquer le sang, sang qui recouvre plus qu'il ne gicle.

L'affiche de 28 jours plus tard, très proche de celle d'Incendies renvoie à cette tradition du film d'horreur (Zombie de Romero > on retrouve une grande présence du rouge dans l'affiche de Shaun of the Dead), même si dans cette dernière, il s'agit sans doute davantage de signifier l'urgence d'une situation.



Toujours est-il que l'affiche d'Incendies, par présence étouffante du rouge, par l'urgence du titre, instille un climat de violence, qui est l'un des enjeux du film. Effectivement, c'est l'un des aspects du film qui peut gêner, mais l'affiche nous en dit autre chose.

4) du sang coagulé

Si l'on met en relation l'affiche d'Incendies, et celle de Bonnie And Clyde, par exemple (présenté dans le même programme Lycéens au Cinéma – l'affiche de ce film propose elle aussi une image monochrome), on peut s'interroger sur la valeur de cette image, noir et rouge pour Incendies, noir et mauve pour Bonnie And Clyde. Il me semble que les affiches montrées ici possèdent toutes une dimension de rétrospection : par le sens de la marche des personnages (Incendies, 28 jours plus tard), par l'ambition du film (qu'est-ce qu'un remake comme Evil Dead, sinon revenir sur une image déjà créée ?) souvent dans le propos même du film (Blow Up, Incendies).



On se rappelle l'importance de la trace photographique dans Blow Up, dans Bonnie And Clyde, place encore centrale dans Incendies.

C'est que la photographie, dans sa dimension documentaire, dans sa dimension de preuve, est souvent en noir et blanc. Elle évoque ainsi le passé, comme dans Bonnie And Clyde.



Détail de l'affiche de Bonnie & Clyde (1967)



L'affiche d'Incendies, par son monochrome, annonce la couleur de la violence, mais par sa trace noire, dit aussi que cette violence est sans doute celle d'un passé, dont l'image témoigne, un passé qu'il va falloir sans doute gratter comme une crouste de sang trop mal séchée.

Ce qui apparaît dans ces affiches, la trace noire, laissée sur ce fond rouge, ou mauve pour Bonnie and Clyde, c'est ce qu'il reste du passé, qui ressurgit de la pellicule impressionnée, qu'on a parfois voulu cacher (Profondo Rosso, Incendies), mais qui fait trace, qu'il va falloir lire, qui va compter. Comme un destin en marche, dont le point d'impact a eu lieu, mais fait encore trace... Nous allons assister à ses séquelles.

5) Les liens du sang

Pour conclure à propos de l'affiche d'Incendies :

Le rouge :

- > la recherche de l'identité, la quête de la vérité
- > une épure esthétique très importante
- > le sang : violence

L'image en noir :

- > une impression photographique, évoquant le passé, comme si tout était déjà joué.

Si le premier point semble simple à rattacher à Incendies, qu'en est-il des autres ? Il me semble que le monochrome de l'affiche amène à reconstruire un chaînon manquant : c'est sans doute la dimension tragique, et plus encore Œdipe qui est au cœur de ces choix. L'épure générique inhérente à la tragédie ; la question de l'identité, les liens du sang : trois clefs qui mènent droit à la légende des Atrides... voilà sans doute une partie de ce qu'évoque cette affiche.